



LA FOUTUE BANDE

CARNET D'ACCOMPAGNEMENT DU SPECTACLE

SOMMAIRE

P.4 AVANT PROPOS

P.6 UNE ÉCRITURE FRAGMENTAIRE ET HÉTÉROCLITE

P.10 LA BANDE, POLYSÉMIE

P.15 LE TERRITOIRE, AU CENTRE DES QUESTIONNEMENTS

P.21 L'ÊTRE-TERRITOIRE

P.25 LE TERRITOIRE EN ÉCOUTE

P.27 QUESTIONNER NOTRE RAPPORT À LA PALESTINE, AU MONDE ET À NOUS-MÊME

P.28 BANDE D'HISTOIRE

P.32 POUR ALLER + LOIN

AVANT PROPOS

« Ce sont ces variations autour de la bande et ce temps collectif passé à lire, s'échanger des articles et des films, des photos, des expériences, des impressions que nous donnons aussi à voir et à entendre. »

Elsa Hourcade, metteuse en scène

Ce carnet d'accompagnement vous propose des outils afin de vous préparer à accueillir la poésie du spectacle *La foutue bande* du collectif le 7 au Soir. Ce spectacle nous raconte la Palestine, les histoires communes ou singulières traversées par ses habitants. Le spectacle livre aux spectateurs une recherche, des questionnements, au sujet de la colonisation, au sujet des frontières et des territoires.

Ce dossier ne pourrait pas être un livre d'histoire retraçant de manière exhaustive toute l'histoire de la Palestine. Cependant, vous y trouverez des liens qui vous enverront vers des frises chronologiques, vers des sites qui vous permettront de trouver des informations clés à transmettre à votre groupe ou à partager entre vous. Outre ces quelques repères que nous vous proposons d'explorer au sujet de la Palestine, nous souhaitons aussi vous proposer d'expérimenter une démarche, celle du collectif le 7 au Soir.

Lors de la création du spectacle, les membres du collectif se sont aperçus qu'ils n'avaient pas le même regard sur les sujets dont ils s'emparent.

Ils n'avaient pas le même regard car ils n'avaient pas tous le même socle de connaissances sur le sujet, tous ne partaient pas du même point de départ : l'un se renseignant sur le sujet depuis bon nombre d'années, l'un étant né Palestinien dans un camp de réfugiés, l'une n'ayant qu'un rapport très lointain avec ce pays, notamment à travers ce que l'on peut en dire dans les médias... Ils se sont alors mis à se prêter des livres, à se conseiller des éléments à écouter, à regarder des films prêtés par l'un.e ou l'autre. Non pas dans le but d'uniformiser les pensées, mais plutôt dans cette envie de partager de la matière afin de nourrir des réflexions et de faire de la multiplication des points de vue une richesse pour le spectacle, une richesse de variations et d'intensité.

Alors, à la manière dont le collectif a créé le spectacle, ce dossier d'accompagnement vous invite à tenter de vous nourrir collectivement à propos de la Palestine, de la notion de bande et de territoire.

C'est comme une invitation au voyage, de réflexions individuelles en réflexions collectives, une invitation aussi à prendre le temps d'aller chercher des informations, d'aller se découvrir en découvrant des auteurs, des poètes, des photographes... Partager aux autres ce que l'on comprend et nos questionnements, ce qui nous touche et ce qui nous laisse froid.e.s. Tenter d'exprimer ce que nous ressentons et ce que nous pensons.

Avant ou après avoir vu *La foutue bande*, vous pourrez, par exemple, à l'instar d'un rituel, proposer au début des séances avec votre groupe d'entrer en contact avec l'univers du spectacle par le biais d'une lecture, d'une écoute, du partage d'une image piochés dans ce dossier ou dans vos propres ressources...

Ce carnet est également une invitation à collecter et à réunir vos propres fragments autour des notions de bande, de territoire et de la Palestine. Vous pourrez regarder collectivement un ou plusieurs films, proposer un jeu à consigne... et surtout chacun pourra se permettre de donner aux autres un nouveau matériau pour agrémenter l'existant.

Sentez-vous libre d'utiliser ce carnet d'accompagnement selon vos envies, selon ce qui fait sens pour vous.

Ce carnet se veut être l'écho du dossier de présentation du spectacle et de son processus de création. La lecture de celui-ci en parallèle vous apportera des compléments d'informations. Vous pourrez ainsi utiliser les deux en même temps, de manière complémentaire.

« Dans *La foutue bande* on trouve une écriture fragmentaire, poétique, des bandes en tous genres, de la musique, de l'arabe, des magnétophones, des ordinateurs, des repères historiques, de la fiction, de la vidéo, 4 parties, des chansons, des blagues, une devinette, et un gros travail aussi sur le son...»

Extrait de l'émission Plateau Radio du 15 octobre 2020 : "De la notion d'être territoire" de Radio Pratiques

🔗 Retrouvez toute l'émission sur soundcloud : www.bit.ly/3wF038o

Ces pages sont découpées en plusieurs parties thématiques.

Bien que certaines soient traversées par les mêmes mots et concepts, les différentes parties sont indépendantes les unes des autres, elles peuvent être lues chronologiquement ou non, traversées en diagonales, selon ce que vous aurez envie de développer avec votre groupe.

Vous pouvez aussi, par exemple, distribuer au sein du groupe les références d'une même partie, pour que chacun puisse s'en approprier une. Des espaces blancs sont volontairement proposés dans ce dossier, afin de les remplir de vos propres recherches, prises de notes et inspirations.

Ce carnet d'accompagnement pourrait être comme un chemin qui ne connaîtrait pas de destination finale, pouvant être alimenté et poursuivi par des références en provenance de chaque individu du groupe.

Nous espérons que ce carnet provoquera des échanges, et que vous prendrez plaisir à recueillir, récolter, lire, écouter et voir individuellement et collectivement.



UNE ÉCRITURE FRAGMENTAIRE ET HÉTÉROCLITE

« *La foutue bande* est une écriture fragmentaire et hétéroclite, faite de formes littéraires variées (monologues, poèmes, conte, récit, chansons, sms, appel radio, cartes, etc.) et dans des registres différents (un peu drôle, un peu moins drôle, plus du tout drôle). »

Yvan Corbineau, auteur et comédien

1974

Je suis un rebelle
la liberté est ma cause
vous êtes nombreux dans cette salle
à avoir connu par le passé
la même situation que moi
la position de résistance dans laquelle je suis
et dans laquelle je dois lutter
vous aussi vous avez dû vous battre pour faire de vos rêves
une réalité !
Yasser Arafat à l'ONU

1973

Guerre du Kippour

2013

"Qu'est-ce que nous avons fait pour qu'ils détruisent notre vie ?"
"Où devons-nous aller ?"
"Qui sont-ils ceux qui détruisent nos maisons ?"
Habitants de Jérusalem

[...]

Certains surnommaient la bande

le gruyère

ou emmental

large bande trouée

D'autres racontaient les trous mener

[somewhere]

[over the rainbow]

[over the rainbow]

Ils astiquent les canons de leurs canons

et les yeux se retournent vers la bande

elle existe alors

à nouveau

et on l'aime pour la détruire

à nouveau

tous les 4 ans

[...]

Dans la bande
dos au mur
face à la mer
ils regardent le ciel
dans la nuit
dos au sol
face aux étoiles
ils se sentent moins à l'étroit

Dans les étoiles
dit le poète
je vois tous mes frères
morts au combat
Eux y voient

- une fenêtre
- une piscine
- une raison à se faire
- un horizon bouché
- une illusion

Judith

[...]

Osloob: [vent de paix]

- Moi je veux la paix
- Moi je veux avoir la paix
- Qui parle de paix ?
- **Qui nous bassine tous les jours avec la paix ?**
- Aujourd'hui souffle un vent de paix
- **Un vent chaud et rassurant**
- Une bise discrète et un peu fraîche
- **Il faut se couvrir, vous allez attraper froid**
- Moi je veux faire la paix
- **Moi je m'en fous de la paix**
- Foutez-moi la paix
- **Qui est dans le camp de la paix ?**
- Les hypocrites ?
- **Qui peut dire qu'il est dans le camp de la guerre ?**
- La paix c'est quand ?
- **La paix c'est maintenant !**
- Comme le changement ?
- **Non, pour qu'il y ait paix il doit y avoir changement**
- Le changement c'est avant.
- **Ça veut dire quoi la paix ?**
- Je crois que quand je dis paix, je parle pas de la même la paix
- **La paix pour moi c'est pas la même la paix que toi**
- La paix ça vient après

« Des morceaux du mur qui défilent en traveling sur la scène, c'est le côté fragmentaire de l'écriture d'Yvan qui nous fait ressentir un contexte, une situation. »
Zoé Chantre, scénographe et vidéaste



Photos du spectacle © T. Caron – Divergence

À partir de cette photographie extraite du spectacle, pourquoi pourrions-nous dire que la scénographie est aussi "fragmentaire et hétéroclite" ?
Pouvons-nous rapprocher cette image des extraits de la page 6 et 7 ?
Que vous fait ressentir cette image ? Que vous raconte-t-elle ?

LA BANDE, POLYSÉMIE

“La foutue bande est une métonymie. Ainsi en parlant de (la bande de) Gaza, nous parlons de la Palestine (autre sorte de bande) et pourquoi pas d’autres territoires qui se morcellent, d’autres gens qui vivent sur des territoires sur lesquels les droits ne sont pas partagés.”

Yvan Corbineau, auteur et comédien

Le spectacle ne raconte pas l’Histoire, ni une histoire. Ce sont des histoires, dites, lues, racontées par un collectif, une bande d’artistes, une bande de copains qui se posent des questions sur la bande de Gaza.

*“La bande est foutue elle est mal
coincée entre le mur et la mer
elle manque d’air
elle décroît seule
alors que le monde dans son ensemble lui croît
bêtement dans son ensemble
elle avance vers sa perte”*

*“dans la bande il y a
une ou deux jambes de bois
des enfants qui n’ont pas d’bras
d’autres qu’ont perdu leur papa
dans la bande il y avait une colonie d’perroquets
des mamans toujours très gaies
du soleil et du vent frais
dans la bande il y aura
des gens libres des hourra
ceux qui file profil bas
des flics des lascars des rois”*

Extraits du texte *La foutue bande*

« BANDE » : UN MOT POLYSÉMIQUE

Pour découvrir la polysémie de ce mot, il est possible de demander aux groupes leur définition du mot “bande”. Le groupe peut s’aider du dictionnaire Lexilogos [www.lexilogos.com/francais_dictionnaire.htm], un portail en ligne permettant d’accéder à différents sites pour obtenir des références et définitions diverses au sujet d’un même mot.

Il sera donc aussi possible d’aller explorer les synonymes, antonymes ou traduction du mot “bande”.

« BANDE » : HISTOIRE ET ORIGINE

Le mot "bande" nous vient du mot "binden" (attacher) et "bianda" (lier) en vieux allemand.

Qu'est-ce que cette étymologie peut évoquer au groupe en lien avec le spectacle et son nom ?

Qu'est-ce qu'une carte heuristique ?

Le site "Territoires et Langues", nous propose une sélection d'articles pour comprendre et expérimenter ce schéma visuel et sa méthodologie.

 <https://territoiresdeslangues.com/tag/carte-heuristique/page/3/>

VISUALISER ET ORGANISER LA BANDE

au travers d'une carte mentale

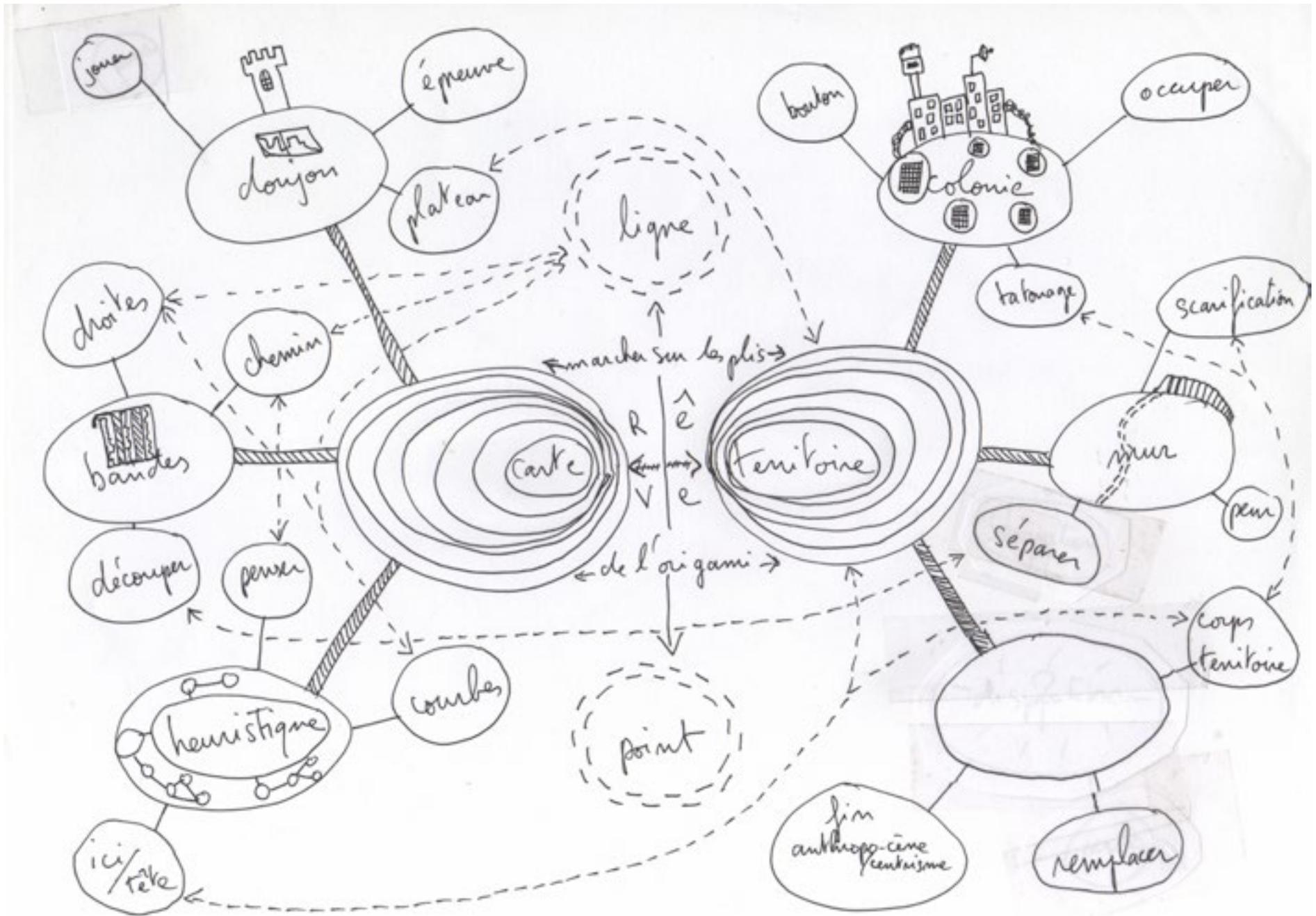
La carte mentale permet d'organiser un contenu d'informations non plus de manière linéaire mais sous la forme d'un diagramme constitué d'un noyau central (une thématique) d'où partent de multiples prolongements correspondant à d'autres niveaux d'informations associés à ce thème central. Les prolongements peuvent être transmis via des mots et/ou des schémas et dessins.

On pourra inviter le groupe à prendre une feuille blanche et y inscrire au centre "BANDE".

Selon vous, quelles branches et ramifications sortent de ce mot ?

Scénographier la bande

En quoi la scénographie nous montre-t-elle des bandes ? Où et comment apparaissent-elles ? Que me donnent-elles à voir ? À écouter ? À ressentir ? Comment la scénographie évolue-t-elle tout au long du spectacle ? (voir les photos page 13)



Exemple de carte heuristique créée par Yvan Cobineau



CROQUIS DE MÉMOIRE

Si le groupe a déjà vu le spectacle, il est possible de leur demander de faire un “croquis de mémoire” de la scénographie du plateau à un moment marquant de *La foutue bande*.

Pourquoi avez-vous choisi ce moment du spectacle ? En quoi ce moment vous est-il resté en mémoire ?

Quelle importance revêt-il à vos yeux ?

Quels mobiliers / formes / structurations / objets / installations / accessoires apparaissent ?

À partir de ce croquis, interpréter les intentions du collectif : quel message nous est passé ?



LE TERRITOIRE, AU CENTRE DES QUESTIONNEMENTS

« *La foutue bande* est une constellation de textes sur la Palestine, qui met le territoire au centre de nos questionnements. »
Yvan Corbineau, auteur et comédien

Proposer au groupe les définitions des mots "territoire" et "colonisation"

 Il est possible d'utiliser de nouveau le portail en ligne [Lexigolos](#) permettant l'exploration d'un même mot via différents sites.

TERRITOIRE, n.m. - définition du Larousse

- Portion de l'espace terrestre dépendant d'un État, d'une ville, d'une juridiction ; espace considéré comme un ensemble formant une unité cohérente, physique, administrative et humaine : le territoire national.
- Étendue dont un individu ou une famille d'animaux se réserve l'usage.
- Espace relativement bien délimité que quelqu'un s'attribue et sur lequel il veut garder toute son autorité : sa chambre, c'est son territoire.

COLONISATION, n.f - définition du Larousse

- Action de coloniser : La colonisation de l'Afrique par les puissances européennes au XIXes.
- État de fait qui résulte de cette action.

*“Les pays font des expériences avec des gens.
Les pays donnent à des gens un pays dans lequel habitent déjà des gens.
Les pays disent ‘On vous laisse vous débrouiller, on n’intervient pas, c’est comme ça, c’est dans le contrat’.
Les pays font mine de pas y toucher mais par derrière, olala... !
C’est l’histoire de pays qui se disent ‘Et si on créait un pays mais artificiellement, comme Mary Shelley, dans ‘Frankenstein’ ?’
Le roman débute quand le nouveau pays prend vie et devient incontrôlable.
Les pays prennent des résolutions pour contrôler le nouveau pays.
Les pays ne respectent pas leurs propres résolutions.
Les pays disent ‘On s’en mord les doigts.’
Les pays ont les doigts solides et les dents molles.
Les pays disent ‘Quand on fait des expériences, parfois ça foire.’
Les pays rient sous cape.
Par devant les pays disent nan nan nan et par derrière...
Les pays offrent des cadeaux à leur monstre.”*

*Nos pays, extrait du texte *La foutue bande*.*



1.



2.

Partez à la découverte de ces deux sites internet qui vous permettront d'aller explorer d'autres univers cartographiques :

- 👁 Site spécialement dédié à la collecte de cartographies sensibles : www.polau.org/pacs
- 👁 Site qui propose une réappropriation du langage cartographique : www.oucarpo.wordpress.com

Carte de mémoire

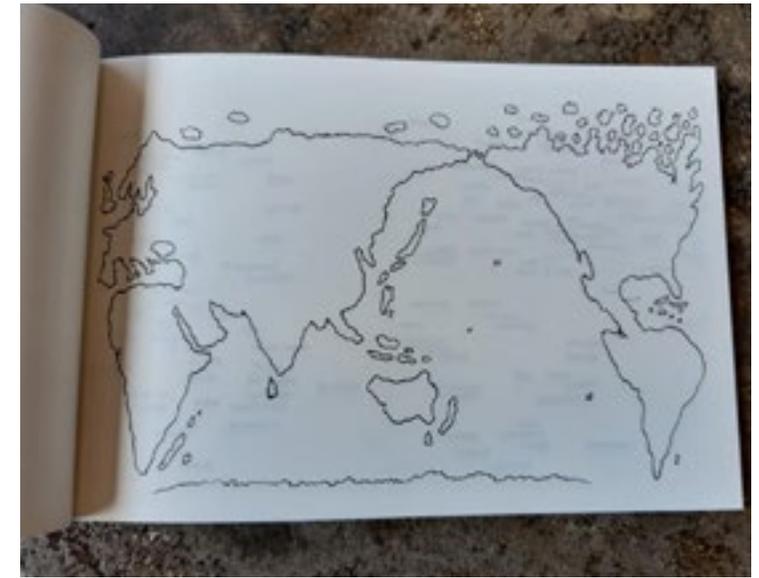
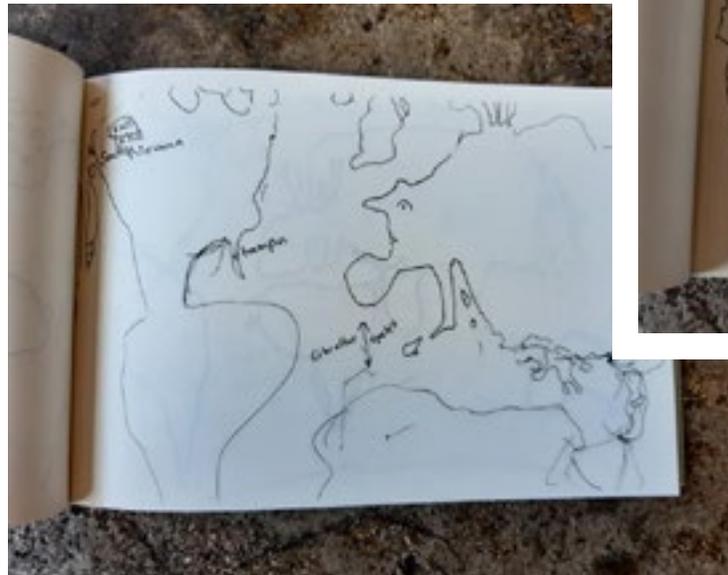
Alex Baladi, auteur de bandes dessinées, a proposé à cent personnes choisies au hasard de dessiner la carte du monde de mémoire. Chacune de ces personnes avait le même format de papier, le même crayon et le même temps, à savoir 5 minutes, pour réaliser sa carte. Ces dessins réunis ont donné lieu à un ouvrage s'intitulant *Cartes de mémoire* publié aux éditions Le Monte-en-l'air.

Jean-Marc Besse, chercheur en géographie au CNRS, en a écrit l'introduction dont voici un extrait :

"Il ne suffit pas de relever la grande diversité des mappemondes réunies par Alex Baladi, ou de souligner les déformations que ces cartes présentent par rapport à une supposée "carte exacte du monde" (toute carte, au fond, exprime un imaginaire). Ces images traduisent non seulement différentes mémoires du monde, mais aussi des volontés variables vis-à-vis du monde. Elles ne sont pas seulement des vues et des souvenirs du monde, elles sont aussi les traces d'un ensemble d'actions possibles sur le monde."

Quelles réflexions vous apportent ces mots de Jean-Marc Besse ? Qu'en comprenez-vous ?

Si vous le souhaitez, vous pouvez tenter l'exercice de dessiner la carte du monde (ou d'un tout autre lieu) de mémoire, à la manière d'Alex Baladi.



Cartes de mémoire de Alex Baladi, publié aux éditions Le Monte-en-l'air.

LA CHASSE AUX PHOTOS !

1ère étape (15 min) :

Comme pour la balade sensorielle (voir page 17), inviter le groupe à réfléchir à son territoire proche et à se rappeler d'endroits marquants en lien avec leurs propres histoires.

2ème étape (15 minutes) :

Dans un endroit choisi au préalable (parc, rue etc.), les groupes partent à la recherche de 3 détails du paysage et les prennent en photo avec leur smartphone.

3ème étape (30 minutes) :

Chaque groupe transmet à un autre les détails photographiés. Le groupe doit retrouver dans la zone donnée ces détails et se photographier à côté.

4ème étape (15 minutes) :

Les photos sont toutes mutualisées et montrées à tou.te.s les participant.e.s.

Comment je pourrais décrire mon territoire ? Est ce que je connais son histoire ? son passé ? mes ancêtres vivaient-ils ici ?

Quels sont les frontières du territoire sur lequel je vis ? Puis-je distinguer des frontières matérielles et immatérielles ?

Sont-elles les mêmes ?

Y a t-il des frontières que je ne peux pas traverser ?

Où est ce que je me sens "chez moi" ?

Si je devais aller habiter ailleurs, en dehors de mon territoire, qu'est-ce que j'emmènerai avec moi ?

Si je devais habiter ailleurs, est-ce que j'essaierai de reproduire des choses de mon territoire d'origine ?

Est ce que ma culture, mon identité change quand je me déplace ?

Si j'ai déjà vécu ailleurs, quelles sont les choses que j'ai tenté de retrouver qui provenaient de mon territoire ?

Quelles sont les choses qui m'ont manquées ?

Mon territoire est-il partagé ? Habité par d'autres personnes ? Qui sont-elles ? Me ressemblent-elles ?

Quelles sont mes relations avec elles ?

L'ÊTRE-TERRITOIRE

« Il habite un pays qui existe moins. Il existe dans son corps, sur son souffle et par ses mains. Il existe dans ses oreilles. Il existe sous sa langue. Il dit son pays, il le raconte. Son pays est sa langue. Son pays est un conte dit au coin du feu, son pays est une devinette, son pays est une énigme, un proverbe. Son pays est un poème, une lettre d'amour, une épopée antique, son pays est une série télé égyptienne, son pays est une confidence, son pays est une confession, une plainte, son pays est un coup de fil à la famille, un email de l'autre côté de la planète. Parfois, il met son pays sur veille et se repose sur ce qu'il a de commun avec les autres depuis des siècles. »

Extrait du texte *La foutue bande*.

*Mes poèmes ne distribuent pas
Qu'images et métaphores
Mais des paysages
Des villages
Des champs
En un mot,
Ils donnent ainsi à celui qui est absent dans la
géographie
mais obsédé par elle
le pouvoir d'élire demeure dans le poème
comme si il résidait sur sa terre.*

Mahmoud Darwich, poète palestinien.

Ecrire le réel

Dans le spectacle *La foutue bande*, les interprètes jouent leur propre rôle : ils sont Judith ou Clémence (comédiennes en alternance), Cécile, Yvan, Jean-François et Osloob rejouant chaque fois pour les spectateurs leur mise en espace des fragments du texte d'Yvan et des archives de la bande. La frontière entre "comédiens" et "personnes incarnées" au plateau n'existe pas. Les artistes se racontent, racontent leur lien à la Palestine.

Peter Brook a dit : « Le théâtre, c'est du vivant raconté aux vivants ».

Que comprenez-vous de cette citation ? En quoi *La Foutue Bande* pourrait incarner cette citation ?

Dans le spectacle, Osloob incarne un « être territoire ».

Comment faire exister son territoire, une partie de son identité, sans l'habiter ?

Quels sont les "êtres-territoire" du spectacle *La Foutue Bande* ?

« Ce qu'on entend c'est « Saleh » c'est un morceau que j'ai fait avec Molotov un membre de Katibé 5. Molotov, il a travaillé longtemps dans une usine de métal au Liban et cette chanson elle raconte le

quotidien d'un ouvrier palestinien dans une usine.

Il raconte que sa vie c'est comme un brouillard, une boucle sans fin.

Pour nous, les Palestiniens, le camp c'était comme un morceau de Palestine mais loin de la Palestine.

C'est pour ça que je voulais savoir ce qui se passait là-bas, comment les gens pensaient, comment ils vivaient.

C'était vraiment un truc nécessaire pour moi.

Quand internet est arrivé ça a été une vraie respiration.

On était enfin en contact avec d'autres Palestiniens partout dans le monde.

J'ai laissé beaucoup de choses quand j'ai quitté le Liban, j'ai laissé un peu de mon histoire.

J'ai laissé ma mère là-bas, mon grand-frère, mes amis, mon clavier, beaucoup de claviers, des microphones, beaucoup...

J'ai laissé mon studio en fait là-bas.

Et maintenant le studio il a été transformé en salle de GYM »



Qalqilya, Palestine © Abu Adel - Pexels

Extrait du texte *La foutue bande*.

À la découverte d'autres "être-territoire" : Les photos de Taysir Batniji "Gaza to America, home away from home"

Le photographe Taysir Batniji est né en 1966 à Gaza, en Palestine. Dans son exposition de 2017 "Gaza to America, home away from home", il propose une histoire palestinienne : celle de sa famille depuis sa terre de naissance jusqu'à la rencontre avec ses cousins émigrés aux États-Unis depuis les années 60.

« - *Te sens-tu chez toi en Amérique ?*

- *Ma patrie d'origine, c'est la Palestine, mais ici c'est un deuxième chez soi. Oui, c'est comme à la maison. »*

Extrait d'un film réalisé par Taysir Batniji dans le cadre de cette exposition.

Pourquoi, selon vous, les personnes apparaissant sur ces photos peuvent-elles être considérées comme des « êtres-territoires » ?



Taysir Batniji, projet «Home away from home», 2017, Fondation d'entreprise Hermès / Aperture Foundation © Taysir Batniji



Ressources :

Le site de Taysir Batniji : www.taysirbatniji.com

Article de Mediapart au sujet de l'exposition « Taysir Batniji. Une histoire palestinienne », Guillaume Lasserre, 2018 : www.bit.ly/3gleVw6

JEU D'ÉCRITURE :

portrait de son territoire



Si mon territoire était une couleur, ce serait...

Si mon territoire était une musique, ce serait...

Si mon territoire était un plat, ce serait...

Si mon territoire était une émotion, ce serait...

Si mon territoire était un chant, un son ou une matière, ce serait...

LE TERRITOIRE EN ÉCOUTE

La bande sonore du spectacle est vue comme un fil rouge accompagnant les différents fragments du texte. Elle vient développer la vision prolifique et décalée du territoire.

Quelle est l'ambiance sonore de mon territoire ?
Quels sont les sons caractéristiques de mon territoire ?
Les notes ? Les instruments ? Les voix ? Leurs variations selon les moments de la journée ?

BALADE SENSORIELLE

Idée de jeu : et si on reproduisait la balade sensorielle (voir page 17) mais cette fois-ci en nous servant de nos oreilles ?

BIBLIOTHÈQUE SONORE

construction collective

1/ Collecter de la musique, des voix, des entretiens à propos de la Palestine.

2/ À l'aide de ces sons collectés, créer une carte postale sonore de « loin de la Palestine ». Des textes peuvent aussi être lus par les participants.

Textes issus du spectacle, ou eux-mêmes récoltés, voire écrits par les participants eux-mêmes (pourquoi pas ceux des jeux d'écriture page 6 ou 7).

Quelques pistes pour vous lancer dans la collecte :

🔊 - À la découverte de musiciens palestiniens : Le Trio Joubran

« The Hanging Moon » : www.bit.ly/3iQDf1A

« Carry the Heart » www.bit.ly/3xrc6q0

- Des sons de oud (vous entendrez cet instrument dans la musique du trio Joubran)

- Osloob, en tant que rappeur, diffuse sa musique sur différentes plateformes internet (youtube, soundcloud)

- A la découverte des radios palestiniennes : www.mytuner-radio.com/fr/radio/pays/palestine-stations

ÉCOUTER ENSEMBLE

🔊 Ecoute collective d'un titre du spectacle : www.soundcloud.com/jf-oliver/sets/la-foutue-bande-extraits

Noter des mots pendant l'écoute :

Ce que cela m'évoque ?

Quel territoire je m'imagine ?

Qui sont le ou les musiciens ? d'où viennent-ils, quel message me transmettent-ils ?

هاد ألم مخيمات

أصوات تصيح خيا مات

ما الموت ما كان موجود لما كنا

فظبطنا احلامنا بطريقة مختلفة

قذائف بالبيت ما ضلش منه اشى

ما العدو دائما بيوخذ اشكال غريبة

من بعيد الاشيا مختلفة عن لما تكون قريبة

ليش العالم ما بيهتم الا بعد المصيبة

كلو عامل هنك بنوك

هاد فشل سياسة سلطة تحكي ب اسم فلسطين

أمل ولاد تحكي عن أيام تتذكر ما تنعاد

بس قاعدين اخدين زاوية

وحاملين الكلاشينات

وجمعيات تطلب منهم يضلو ولاد

محفظوش غير اسماء المعارك والأرقام

وشربو العسل مع مر الكلام

هاد ألم خيا مات

والمخيم أصوات وبيوت وصور لعرفات

C'est la douleur des camps

Mon frère est mort

Mais la mort n'y était pas de notre temps

Alors nous avons arrangé nos rêves autrement

Des bombes dans notre maison dont il n'en reste rien

On sait que l'ennemi se déguise en formes bizarres

De loin l'apparence des choses diffèrent de lorsqu'elles ont près

Pourquoi le monde a toujours un temps de retard sur la catastrophe

Ils ont tous dressés des banques là bas

Cet échec est celui d'une autorité qui parle au nom de la Palestine

L'espoir d'enfants souhaitant que jamais plus ces jours ne reviennent

Mais ne sont bons qu'à s'asseoir dans des coins

Porter des kalachs

Et des Ong qui leurs demandent de demeurer des enfants

qui n'ont retenu que les noms des batailles

et ont bu le miel avec l'amertume des paroles

Ça c'est la douleur de mon frère mort

Et le camp c'est des clameurs , des maisons, et des photos d'Arafat.

Rap de Osloob.

QUESTIONNER NOTRE RAPPORT À LA PALESTINE, AU MONDE ET À NOUS-MÊME

« Le sujet du spectacle n'est pas de résoudre la question du conflit, mais de tenter de le comprendre un peu. »
Zoé Chantre, scénographe et vidéaste

C'est quoi un conflit ? Comment un conflit éclate t-il ?

Un conflit est-il toujours violent ? dans un rapport de domination ?

Est-ce que je peux être en conflit avec moi-même ?

Est-ce que, quand je ne comprends pas quelque chose, je suis en conflit avec moi-même ?

Est-ce que comprendre, c'est résoudre un peu ?

Histoire de conflits : est ce que je peux raconter un conflit qui m'est arrivé avec une autre personne ou avec moi-même et en expliquer les raisons ? les résolutions ? les traces que je garde de ce conflit ?

Quand je suis en conflit, où est mon refuge ? comment je me protège ?

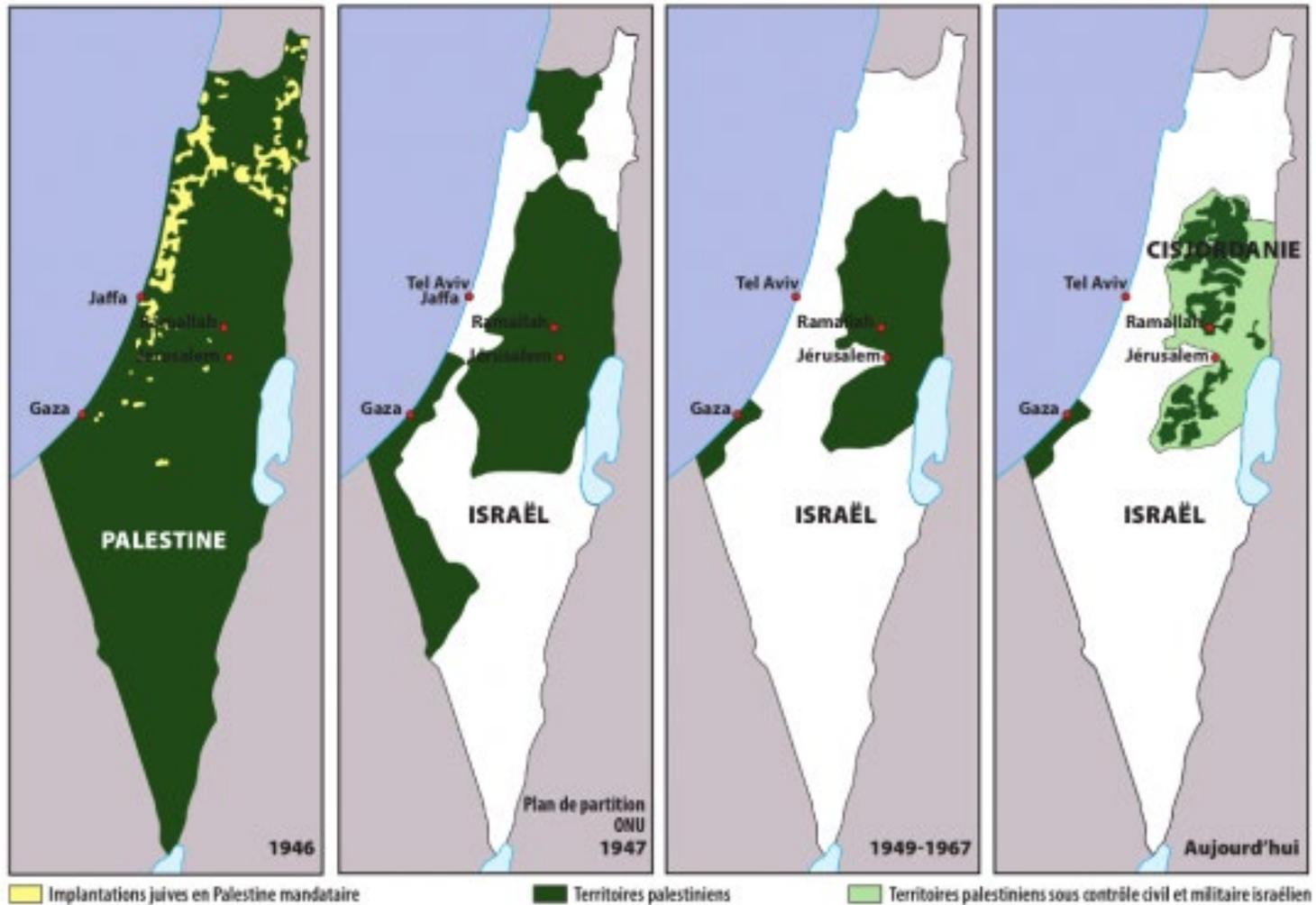
Un conflit peut-il être éternel ?

BANDE D'HISTOIRE

Situer la Palestine aujourd'hui :



ÉVOLUTION DE LA PALESTINE DEPUIS 1946



Est-ce que j'entends souvent parler de la Palestine autour de moi ?
Est-ce que je me sens familier.re avec l'histoire de ce pays ?
Est-ce-que je sais situer la Palestine dans le monde ?
Pourquoi parler d'une situation géopolitique complexe sur un plateau de théâtre ?

// POINTS DE REPÈRES

Pour aborder et analyser la question historique de la Palestine, sa construction et ses conflits, différentes ressources existent. En voici une petite sélection n'appelant qu'à être enrichie !

- **La plateforme des ONG françaises pour la Palestine** existe depuis 1993 et regroupe 41 associations de solidarité internationale. L'objectif de cette plateforme est la mobilisation pour la reconnaissance des droits des palestiniens via différents axes de travail comme l'information et la sensibilisation. Nourrie régulièrement d'actualités et de documentations, la plateforme est une source très riche d'informations !

Le site propose une frise chronologique de 1913 à nos jours retraçant l'histoire palestinienne :

👁 www.plateforme-palestine.org/Palestine-la-frise-chronologique

- **L'organisation belge BePax** a comme mission la sensibilisation aux enjeux du racisme et des discriminations. Un document à destination des enseignants et accompagnateurs de groupe construit par BePax analyse le conflit Israël - Palestine et propose des outils pédagogiques pour aborder celui-ci :

👁 www.bepax.org/publications/gaza.html

- **Dans les programmes scolaires**, le conflit israëlo-palestinien est abordé en Terminale Générale dans le cadre des cours d'Histoire Géographie et Sciences Politiques dans le thème 2 de l'Axe "Analyser les grands enjeux du monde contemporain" s'appelant "Faire la guerre, faire la paix : formes de conflits et modes de résolution".

👁 Les détails du programme sont disponibles ici dans un dossier PDF : www.bit.ly/3wEFvNA



RECHERCHE DOCUMENTAIRE SUR LA PALESTINE ET SON HISTOIRE

1 - Définir une thématique commune aux élèves ainsi que les objectifs de la recherche et la finalité de celle-ci.

Exemple : "Palestine et Israël : un conflit issu de la colonisation ?"

Définir le concept de colonisation. À l'aide de cartes et de documents écrits analyser en quoi ce concept peut s'appliquer à la situation entre l'Israël et la Palestine.

Restitution sous forme de partage collectif des textes de chaque sous-groupes qui devra résumer les analyses mais aussi le processus et les aléas de la recherche documentaire.

2- Reformuler le sujet avec le groupe au complet en restant attentifs aux différentes idées et questionnements que soulève la thématique.

3 - Lancer la recherche par sous-groupes :

- sur internet

- via les ouvrages du CDI ou de la bibliothèque/médiathèque municipale

- en mettant à disposition des articles de journaux, vidéos, photographies etc.

UN « JEU SÉRIEUX » SUR LE PROCESSUS DE PAIX

Olivier Mathieu, professeur d'Histoire Géographie au lycée Henri Darras de Liévin (62), propose de mettre à disposition un jeu sur le processus de paix, conçu et utilisé par ses soins lors de ses cours avec les élèves de Terminale.

Ce jeu sur le processus est disponible sur demande à l'adresse suivante : contact@culturecommune.fr

POUR ALLER + LOIN

LES FILMS :

- ***Une terre deux fois promise : Israël-Palestine*** (2018), documentaire de William Karel et Blanche Finger coproduit par Arte France et Roche Productions
- ***Le char et l'olivier*** (2019), Roland Nurier
- ***La mécanique de l'orange*** (2009), Eyal Sivan Jaffa
- ***Chronique d'une disparition*** (1996), Elia Suleiman
- ***Intervention divine*** (2002), Elia Suleiman
- ***Le temps qu'il reste*** (2008), Elia Suleiman
- ***It must be heaven*** (2019), Elia Suleiman
- ***Pour un seul de mes deux yeux*** (2005), Avi Mograbi
- ***Un mur à Jérusalem*** (1968), Rossif Frédéric et Knobler Albert (texte de Kessel Joseph)
- ***Fragments d'un voyage en Palestine – Israël*** (2003), Michel Khleifi et Eyal Sivan
- ***Le conte des trois diamants*** (1995), Michel Khleifi
- ***5 caméras brisées*** (2011), Emad Burnat et Guy Davidi



LES LIVRES ET ÉCRITURES :

L'auteur [Raja Shehadeh](#),

Houria Bouteldja, **Les Blancs, les Juifs et nous** (2016 - La Fabrique Éditions)

Mahmoud Darwich, **La Palestine comme métaphore** (1997 - Actes sud)

Eric Hazan et Eyal Sivan, **Un Etat commun entre le Jourdain et la mer** (2012 - La Fabrique Éditions)

Armelle Laborie et Eyal Sivan, **Un boycott légitime** (2016 - La Fabrique Éditions)

Edward Said, **Israël Palestine l'égalité ou rien** (1999 - La Fabrique Éditions)

Alex Baladi, **Cartes de mémoire** (2016 - Editions Le Monte en L'air)

ACTUALITÉS :

Podcast France Inter, émission « Interception », décembre 2020, **Palestine, l'État introuvable** :

 www.franceinter.fr/emissions/interception/interception-13-decembre-2020

 Le site d'Amnesty International met régulièrement à jour des informations concernant les droits humains en Palestine (et dans le monde) : www.amnesty.fr/pays/palestine-etat-de

A PROPOS DE :

Peter Brook : Podcast France Culture, émission « Affaires Culturelles », février 2022, **Peter Brook : « Tout ce qui compte c'est d'être ensemble, à l'écoute »** :

 www.franceculture.fr/emissions/affaires-culturelles/peter-brook-est-linvite-daffaires-culturelles

 **Mahmoud Darwich** : Découvrir la bibliographie et écouter le poète Mahmoud Darwich au travers d'une sélection proposée par France Culture : www.franceculture.fr/personne-mahmoud-darwich.html

CONTACTS :

Collectif Le 7 au Soir : diffusion@le7ausoir.fr
Culture Commune : contact@culturecommune.fr



Culture Commune
Base 11 /19 - Rue de Bourgogne
62750 Loos-en-Gohelle
03 21 14 25 35
www.culturecommune.fr



RÉALISATION DU CARNET D'ACCOMPAGNEMENT
Professeure missionnée : **Véronique Dekimpe**,
Médiatrices culturelles : **Jo-Anna Dos Santos** et **Eva Seite**
Mise en page : **Marine Fourneau**